



Grandes cultures

Toujours un contexte baissier

Marché du blé : les prix restent bas malgré des restrictions à l'exportation en Mer Noire. Le marché fourrager s'anime au niveau international avec la participation de la France. En Mer Noire, les réflexions portent sur l'approche de la nouvelle récolte et les difficultés de paiement possibles au Moyen-Orient ; l'Egypte a peu d'alternative au blé français sur le marché international. L'origine communautaire domine.

Marché de l'orge : l'orge communautaire bénéficie du recul de la production australienne, notamment sur les destinations asiatiques.

Marché du maïs : des questions se posent sur la future campagne ukrainienne et les semis qui seront réalisés. Aux Etats-Unis, la production d'éthanol est très dynamique mais, compte-tenu du marché de l'énergie, les risques de gonflement des stocks en fin de campagne sont réels.

Marché mondial des céréales : les prix du blé tendre à l'exportation évoluent peu par rapport au mois dernier et les prix moyens restent bas. La situation française est compétitive dans ce contexte.

Marché communautaire des céréales : les opérateurs se montrent particulièrement agressifs sur le marché mondial.

Marché français : globalement sur les prix à l'exportation des céréales, l'écart n'est pas très important entre blé meunier et blé fourrager ; l'orge est stable ; le maïs est très bas.

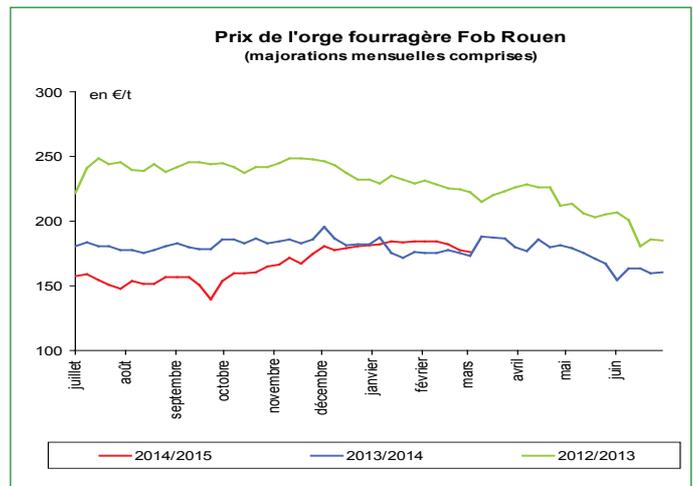
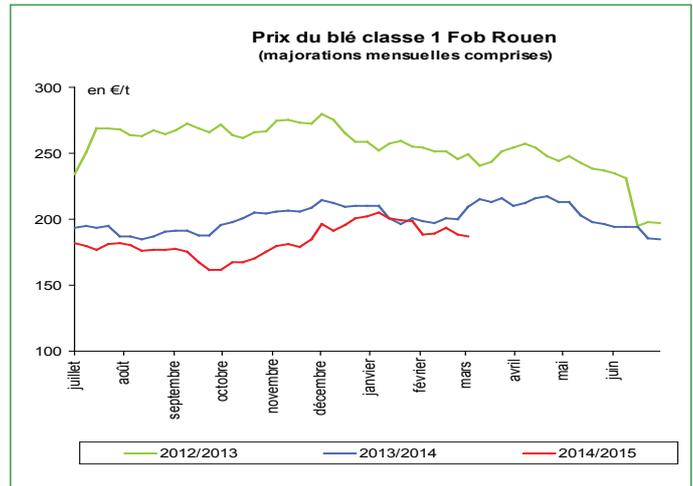
Début des semis des orges de printemps

Le rapport de Céré'Obs à la fin du mois montre une situation globale très favorable aux céréales en place. Les tout premiers semis d'orge de printemps sont perturbé par les précipitations tombées durant la dernière décade.

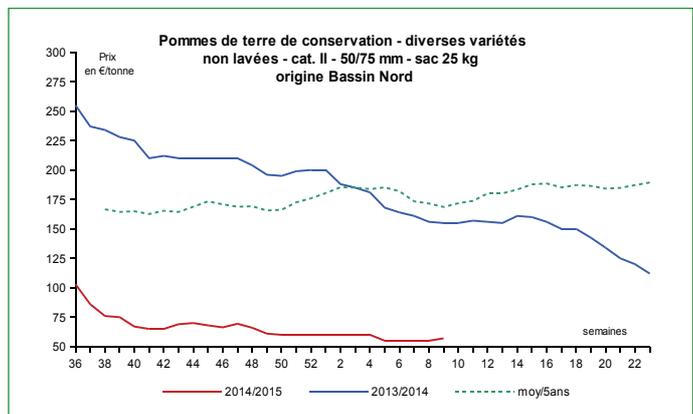
Pomme de terre

Une industrie dynamique

Le secteur industriel de la frite tourne à plein régime cette année. La baisse du coût de l'énergie, la parité euro-dollar favorable aux exportations extra-communautaires, le coût de la matière première extrêmement bas et enfin des cours élevés de la pomme de terre en Amérique du Sud favorisent les flux vers cette région. Les différences de prix entre les lots sont essentiellement liés au rendement industriel. Cette situation bénéficie peu aux exploitants, les volumes de pommes de terre ainsi consommés proviennent essentiellement des excédents des producteurs contractualisés. Sur le marché du frais, l'exigence qualitative conduit à quelques faibles hausses de prix, malgré, par exemple une baisse des volumes de transaction à l'exportation.



Source : cotations FranceAgriMer



Source : cotations RNM Lille - FranceAgriMer



Viande bovine

Un marché plutôt bien orienté

Les cours de la viande bovine se maintiennent bien en février. La catégorie «vache P» correspondant à la vache laitière de réforme connaît même une embellie en gagnant près de 17 centimes par kilo sur un mois (+ 7 %). Cette hausse rattrape un peu la chute des cotations observée depuis septembre 2014.

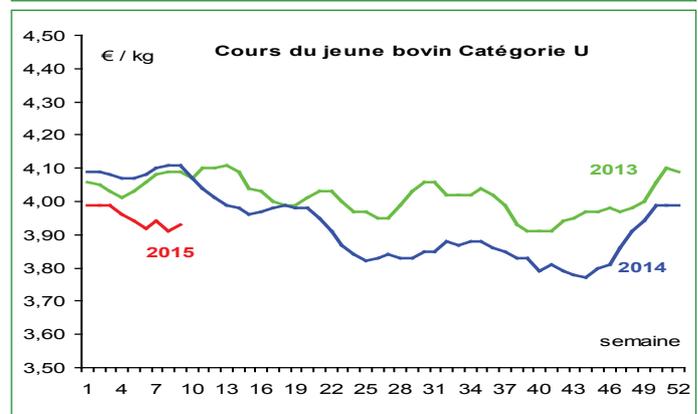
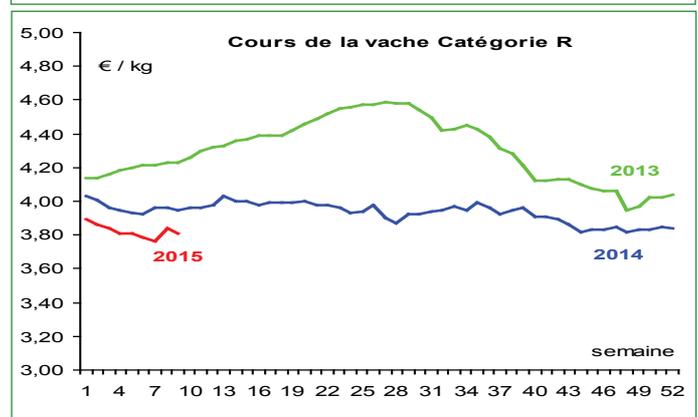
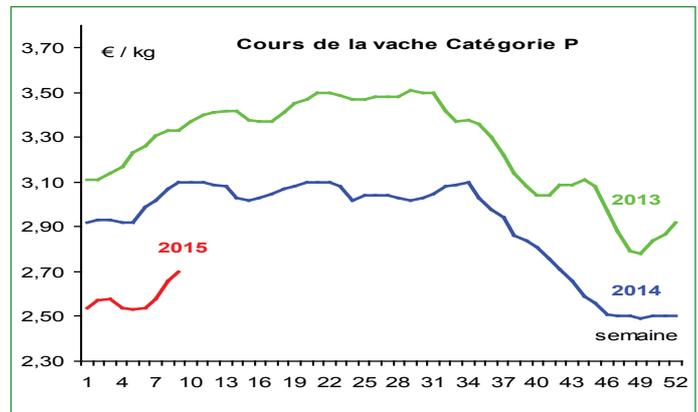
Tendances au mois de février 2015 :

- vaches P : hausse soutenue
- vaches R : stable
- jeunes bovins : stable

Abattages			cumul janvier	
	dec 2014	jan 2015	2015	2015/2014
en tonnes				
Gros bovins	6 516	5 930	5 930	- 1%
dont vaches	3 145	3 018	3 018	+ 1%
génisses	538	437	437	- 17%
taurillons	2 058	1 789	1 789	+ 6%
bœufs	654	577	577	- 14%
Veaux	59	85	85	+ 13%
Ovins	38	28	28	- 4%
Porcins	3 223	3 276	3 276	- 4%
dont porcs charcutiers	3 222	3 274	3 274	- 4%

Source : Agreste Nord-Pas de Calais - abattages de gros animaux

Zoom sur... l'Ipampa (ou indice des prix des moyens de production agricole). L'Ipampa est un indice qui permet de mesurer l'évolution du prix des intrants en agriculture. En 2014, le recul du prix d'achat des intrants atteint - 3,6 %. Le coût de l'énergie et des lubrifiants, représentant 13 % des intrants, diminue de 17 % sur un an. Le prix d'achat des aliments pour animaux, représentant 28 % des intrants, se replie de 7 % en lien avec la baisse du cours des céréales et oléagineux. Le prix des engrais et amendements augmente, quant à lui, de 4,8 %.



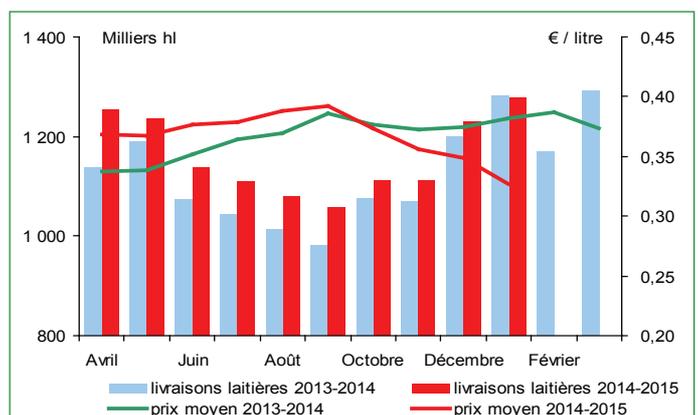
Source : FranceAgriMer- cotations bovins «entrée abattoir» Nord-Est

Lait

Chute du prix

Au mois de janvier, les livraisons de lait diminuent de 0,2 % par rapport au même mois de la campagne précédente. C'est la première fois que la production mensuelle est en retrait après 22 mois de hausse continue. Sur les 10 premiers mois de la campagne 2014-2015, la production du lait de vache est toujours supérieure de 4,9 % par rapport à la même période de la campagne 2013-2014.

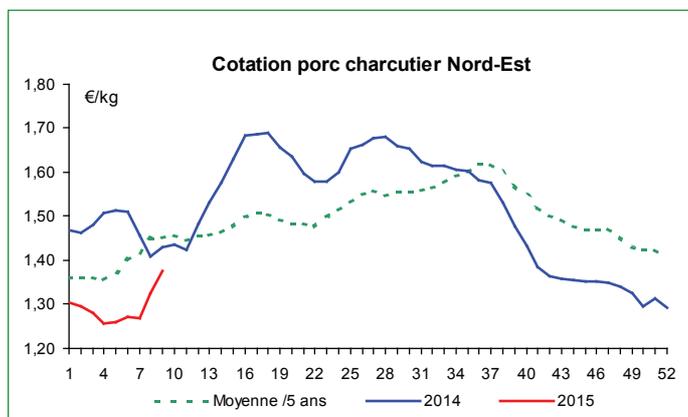
Le prix moyen du lait atteint 327 € pour 1000 litres en janvier, en baisse de 14 % par rapport à janvier 2014. Le prix moyen de la présente campagne est maintenant équivalent à celui de la précédente.



Source : enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer – Extrait du 13/03/2015

Viande porcine

Un léger mieux



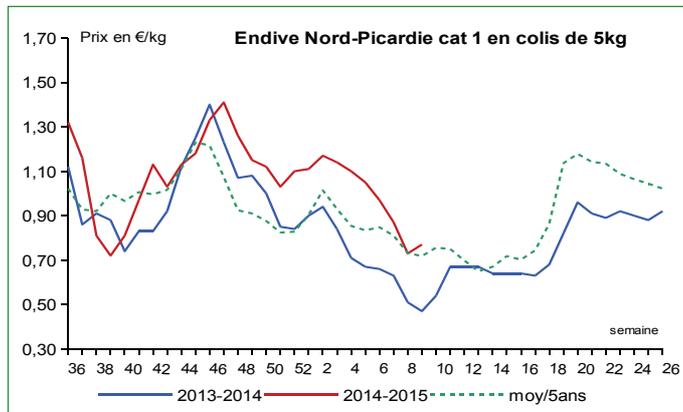
Source : cotations RNM Lille - FranceAgriMer

En fin de mois de février, le prix du porc charcutier a repris de la vigueur. Il gagne environ 12 centimes par kilo, soit une hausse relative de 9,5 % sur un mois. Il faut tout de même relativiser ce phénomène qui intervient après une longue période difficile pour les éleveurs. Pour la plupart d'entre-eux, ce prix demeure inférieur au coût de production.

La conjoncture reste compliquée dans cette filière. L'Union européenne, consciente des difficultés, a décidé de mettre en place, à compter de début mars, une aide au stockage privé de viande de porc pour faire remonter les cours.

Endive

Gestion de l'offre efficace



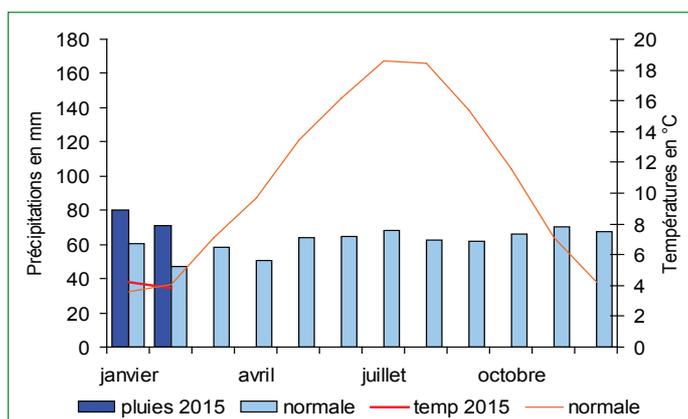
Source : cotations RNM Lille - FranceAgriMer

Classiquement au moins de février, le marché de l'endive traverse des turbulences liées à une baisse de consommation quand les français prennent leur quartier dans les stations de sports d'hiver.

Les cours faiblissent mais ne s'effondrent pas. Quelques opérations de dégagement (banques alimentaire, industrie, destruction) interviennent opportunément pour désengorger le marché.

Météorologie

Février 2015 est bien arrosé

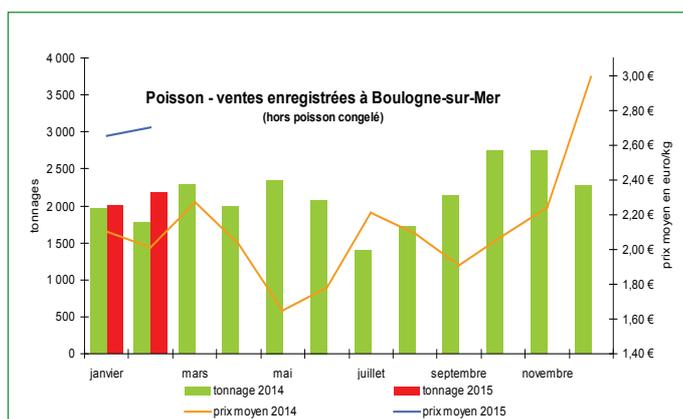


Source : MétéoFrance - station météo de Lesquin (Nord)

Février est un mois arrosé et c'est la 3ème décade qui, malgré sa durée réduite (8 jours), engrange 45 % de l'eau totale recueillie, et atteint à elle seule les deux-tiers d'un mois de février normalement pluvieux. D'abord frais avec des températures inférieures aux normes et le gel fréquent, le temps se radoucit à la mi-mois avec le retour des précipitations. Au final, février est bien arrosé, légèrement frais et légèrement plus ensoleillé que la normale.

Produits de la mer

Bonne activité en février



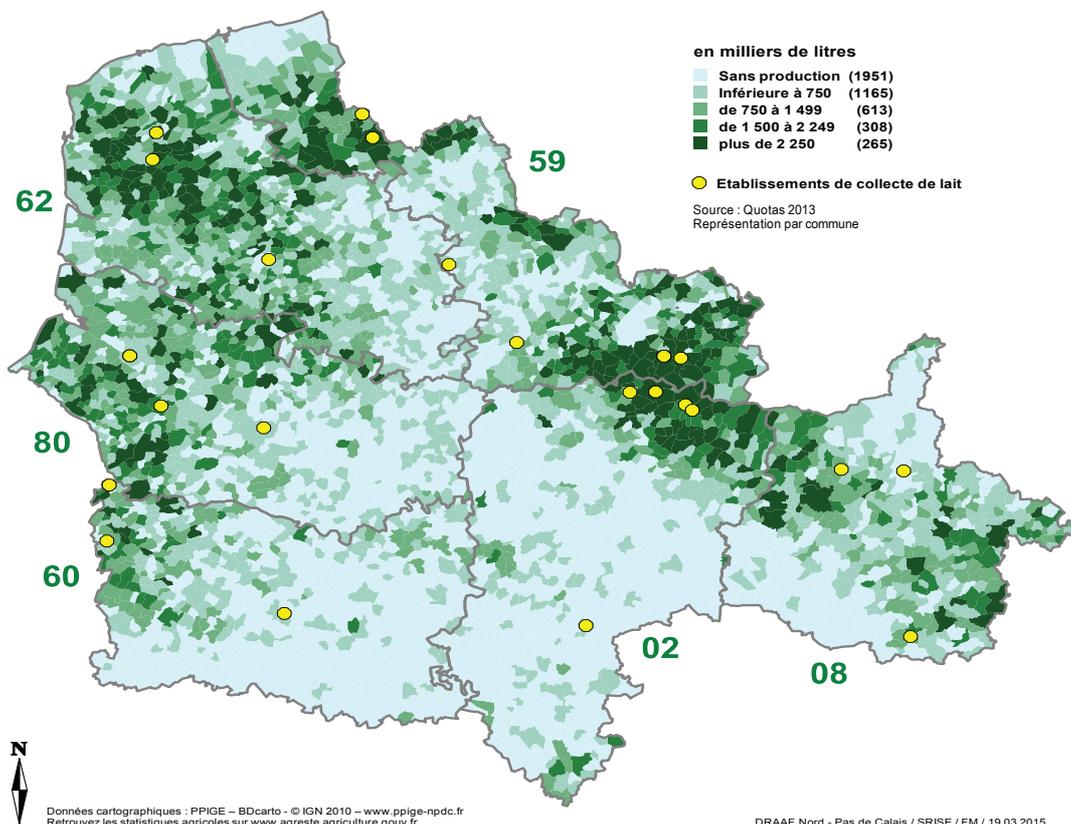
Source : Direction des services Pêche - port de Boulogne sur Mer

Les apports en tonnages sur Boulogne sur Mer en février 2015 sont similaires à ceux du mois précédent avec plus de 2 000 tonnes vendues au cadran, soit 22 % de plus qu'en 2014, et ce, malgré le mauvais temps qui a parfois gêné la pêche.

Parmi les espèces proposées, le merlan domine (+18 % par rapport à février 2014) mais la demande pour ce produit étant insuffisante, son prix chute de plus de 42 % par rapport à février 2014. On note également de gros arrivages d'encornets. Le prix de ce dernier baisse par rapport à 2014 mais de ce fait, il s'écoule facilement à l'exportation. On observe aussi une demande active et des prix soutenus en coquilles Saint-Jacques et en soles. Toutes espèces confondues, le prix moyen progresse de 34 % si on le compare à février 2014.

La carte du mois

REPARTITION DES QUOTAS DANS LE BASSIN LAITIER NORD-PICARDIE



Quelques jours avant le 1er avril 2015 qui marquera la fin d'une époque, celle des quotas laitiers, cette carte permet de mieux se rendre compte de l'ancrage de cet élevage dans le paysage du Nord de la France.

Le bassin laitier Nord-Picardie regroupe six départements : les deux du Nord-Pas-de-Calais ; les trois de Picardie et celui des Ardennes. Avec plus de 10 % des volumes, il représente le quatrième plus important bassin de production laitière de France après ceux de Bretagne, du Grand Est et de Normandie.

La filière lait représente un fort enjeu économique, social et environnemental pour ce territoire. Quelques chiffres suffisent pour s'en convaincre : plus de 7 000 producteurs sur 741 000 hectares de surface agricole dont 250 000 hectares de prairies permanentes ; 350 000 vaches laitières produisant 2,45 milliards de litres de lait livrés dans des industries de transformation. En terme d'emploi, l'amont occupe plus de 15 000 équivalents-temps-plein de main d'oeuvre agricole ; les industries emploient plus de 5 000 salariés soit 22 % des emplois des entreprises agroalimentaires du bassin.

Les données, cartes, graphiques ou le texte de cette publication peuvent être rediffusés sous réserve de citer la source comme suit : Agreste - DRAAF Nord-Pas-de-Calais

Agreste : la statistique agricole



Préfecture de la région Nord-Pas-de-Calais

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt

Service régional de l'information statistique et économique

Cité Administrative - BP 11118 - 59012 LILLE CEDEX Tél : 03.62.28.41.48 - Fax : 03.62.28.41.02

Courriel : srise.draaf-nord-pas-de-calais@agriculture.gouv.fr

■ Directrice Régionale : Sabine HOFFERER
 ■ Directeur de publication : Grégory BOINEL
 ■ Rédaction : François LETOUBLON
 ■ Composition : François LETOUBLON

■ Impression : SRISE Nord-Pas-de-Calais
 ■ Dépôt légal à parution
 ■ ISSN : 1760 - 6705
 ■ © Agreste 2014

